

Le **PRIX CIVIQUE** est attribué au **documentaire**  
« **Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde** »  
de Jérôme Fritel et Marc Roche,  
coproduit par ARTE France et Capa TV  
diffusé sur Arte le mardi 4 septembre 2012 à 20h50

L'audiovisuel a toujours porté sur le civisme un regard prudent. Comment concilier d'attester de l'utilité des institutions mises au service du bien commun et de garder une distance critique à l'égard des dérapages de la démocratie ?

Devant ce dilemme, réalisateurs et journalistes ont peu tenté de démonter les rouages qui règlent la vie de la cité ou de scruter les devoirs qu'exige le vivre ensemble. Ils ont plutôt recherché ce qui faisait facilement consensus : la défense de causes sanitaires, humanitaires, environnementales. Ces dernières années, le registre des droits et de la justice est venu le disputer à celui du développement durable, dont les sujets se sont multipliés au prix de la banalisation.

Le jury s'est arrêté cette année sur trois modes d'expression civique qui, avec plus d'audace médiatique, sont allés vers des préoccupations citoyennes.

LCP-AN dans sa série « L'écho des lois » a su s'interroger sur un « RSA, revenu sans activité ? » avec un mode didactique assez classique, enrichi par un débat contradictoire d'actualité.

Autre nominé, « Une pieuvre nommée Bercy » sur France 5 a entrepris la visite des arcanes de la forteresse de l'Economie, des Finances et du Budget. Est ici dénoncée la confiscation des politiques publiques par des hauts fonctionnaires omniprésents, tant dans l'appareil d'Etat, que dans le monde économique. Une réflexion utile sur les risques de dérive du respect de l'intérêt général.

Que dire de ramifications semblables ou d'une endogamie analogue, lorsque la pieuvre est une grande banque d'affaires privée, qui noue à travers le monde des réseaux d'agents sans scrupule, dopés à la rentabilité financière instantanée ?

Si le jury a retenu pour le prix civique le remarquable documentaire « Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde », un véritable thriller de Jérôme Fritel et Marc Roche, diffusé sur Arte, c'est que cette démonstration par l'absurde d'un civisme à rebours, bafouant les finalités du développement économique et de la solidarité sociale, retient l'attention des téléspectateurs comme l'une des explications essentielles de la grave crise actuelle de la conduite de nos sociétés. Un site web dédié a été très visité, incitant d'ailleurs à une rediffusion.

Le documentaire s'appuie sur une large variété de témoignages. L'enquête met en évidence les turpitudes d'une des maisons les plus prestigieuses de la finance. Ses agissements avaient été longtemps invisibles. Leur révélation et leur dénonciation ont une vertu civique. Les gens s'interrogent en effet sur l'avenir de la planète et plus seulement en suivant la consigne d'économiser l'eau en se brossant les dents...

Cette œuvre stigmatise une irresponsabilité délibérée et impunie. Goldman Sachs a aidé la Grèce à maquiller ses comptes pour faire tomber ce pays de plus haut... Cette banque, après avoir été aidée, affiche aujourd'hui des bénéfices insolents.

Alerter l'opinion peut-il stimuler plus de réactions des Etats et quelques accords internationaux bienvenus pour instaurer les pouvoirs d'institutions fortes en charge d'un réel intérêt collectif ?

Merci à Jérôme Fritel, à Marc Roche et à Arte d'en faire l'hypothèse optimiste.

**Le PRIX INFORMATION TV & MAGAZINES**

est attribué à l'émission « **Des paroles et des actes** »  
magazine de la rédaction de France 2  
présenté par **David Pujadas**,  
préparé par Gilles Bornstein et Véronique Saint Olive  
réalisé par Jean-Jacques Amsellem

Journalistes et médias écrits ou audiovisuels, en se frottant aux exécutifs et aux élus de la démocratie représentative, ont accredité l'idée qu'ils constituaient le quatrième pouvoir et même le premier grâce à l'emprise exercée sur l'agenda de l'information politique.

Aussi le registre de l'émission politique, lourd de responsabilités civiques, ne pouvait plus se limiter à présenter, essentiellement sous forme de controverses, des discours partisans stéréotypés et agrémentés de petites phrases.

Cette année, dans une nouvelle catégorie "Information TV & Magazines ", le jury a tenu à saluer, mieux que les efforts de débats produits par plusieurs chaînes télévisées ces dernières années, le progrès notable que constitue la nouvelle émission politique de la rédaction de France 2, « Des paroles et des actes ».

France Télévisions avait mis des chances de réussite de son côté en lançant en mai 2011, un an avant l'élection présidentielle, ce rendez-vous, devenu bimensuel en 2012 à l'approche de la consultation. Encore fallait-il que, dans l'inévitable brouhaha médiatique d'une telle période, la qualité d'une émission sous fortes contraintes soit au rendez-vous.

Dans « Des paroles et des actes », au fil de l'excellente animation de David Pujadas, l'invité politique est sollicité d'exposer ses idées aux journalistes, thème par thème. Il est encouragé à être pédagogue pour les téléspectateurs. Il est confronté à des experts. La cohérence de ses propos est soumise au droit de suite d'éditorialistes chevronnés. Enfin, il se livre à un débat avec un opposant.

Dans le cadre de l'élection présidentielle, les électeurs qui ont regardé France 2 ont pu ainsi bénéficier de trois émissions spéciales : les 11 et 12 avril avec deux vagues de candidats au premier tour, puis le 26 avril avec séparément François Hollande et Nicolas Sarkozy, en quelque sorte sur des bancs d'essais, avant leur rencontre du 2 mai pour le traditionnel face à face, animé sur TF1 et France 2 par Laurence Ferrari et un David Pujadas bien rodé.

Le respect du caractère contradictoire du débat a d'ailleurs gagné du terrain au fur et à mesure que l'émission s'est installée. Contribuer au sérieux du débat public, en se gardant de prendre parti sur le fond, implique en effet de garantir les conditions d'un dialogue équitable.

« Des paroles et des actes » est la réussite d'un travail d'équipe, à la fois bien préparé et ouvert à la diversité des questionnements.

Il semble que le modèle de l'émission politique présentée par David Pujadas inspire maintenant d'autres chaînes.